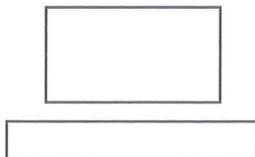


Essayer la jupe plissée
de Belle Lurette
pour la marionnette



mico. lampe

Sur scène ⁸ 16 musiciens et le chef sur la contre pente au dessus de leur tête un écran de 3Mx3M. Fond en cyclo ou noir A l'avant scène sur une petite scène tout le matériel pour sonoriser un film sur une **table** dressé sur tréteaux avec les **accessoires** nécessaire: **liste à venir**

Derrière la table 3 **tabourets**. Sont assis, L'enfant (Yves ou Loïc), le poète (François), et Sexy girl, (Anne Marie)

Noir.

Le Film démarre

Les 5 chanteurs entrent avec **micro**

Le compère Lionel (au public à cour): le soleil descend vers l'horizon, il baille **bruitage**

La commère (rejoint son compère et d'un air important): le soleil disparaît derrière l'horizon **bruitage**

Les 2 ténors (d'une voix enfantine et dessin animé : Betty Boubs, au lointain au centre) : Bonne nuit ! 5 petit soupir sonore d'attendrissement du compère)

La commère : les trois canetons disent :

Les 2 basses (d'une voix de dessin animé avec un léger accent anglais) : Bonne nuit !

Le compère : les porcelets disent :

Le 2 ténors (libidineux, dans les aigus) : Bonne nuit !

Le compère (très dynamique et frétilant, un rien militaire, en traversant le plateau vers jardin): **bruitage insupportable** (en contraste, marquant la débandade du chien) Polkan le chien bâille **bruitage**

Polkan (le poète François) au lointain, avec beaucoup de douceur : Bonne nuit (bis)

Madame Souris (Sexy girl Anne Marie apparaît à jardin avec un **châle Russe** très coloré sur les épaules, elle place son **tabouret** à cour de façon à pouvoir regarder le film. C'est une très jolie Dame souris qui fait de l'œil à notre compère avec ses longs cils) : Il fait doux dans notre trou éventuellement **bruitage du berceau en bois qui se balance**

Fais dodo, p'tit souriceau

D'la chandelle t'auras un bout

Et la croûte du bon gâteau

Fais dodo (bis)

T'auras d'la semoule sucrée

T'auras un'boul' de papier (Chiffonne un **bout de papier** qu'elle envoie sur la tête du compère)

Du fromag' à grignoter

Et une bott' à ronger

Fais dodo, l'enfant do

C'est douillet dans notre trou

↳ bruitage

+ le **laudeau**
de la palette
voir **laudeau** *
lumière dans
le **laudeau**
pour s'éclairer
berceau nouveau

la commère
frappe avec
un ergoïde -

Bruitage de coups

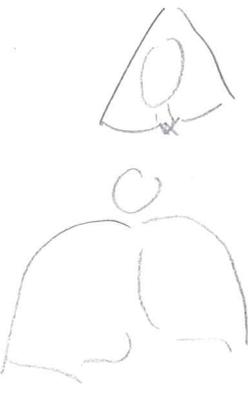
Le compère (toujours à jardin, qui s'était laissé un moment égaré par les ceillades de Madame Souris, sursaute et se ressaisit, son rôle est important): Dans la pièce voisine, tante Cane furieuse ~~tape sur le plancher~~ bruitage *frappe au*

La commère (au public, glacial, ~~traverse et rejoint son compère à jardin~~):

Madame Souris (Sexy girl, Anne Marie) : ~~elle se lève et va au centre face à l'écran, dos public~~ : calme toi, p'tit souriceau
Fais dodo, l'enfant do...

Le Souriceau (l'espiègle, Loïc ou Yves), *parlé* au loin face à la Maman souris, de la table mais s'adressant à maman souris : Tu ne chantes pas, tu couines !

Vas donc me chercher tantine
Si tu veux que je m'endorme
Faut une nounou dans la norme
Maman sourit sort à jardin, et rejoint plus tard l'enfant et le poète à la table
Le compère : la souris court hors de la chambre, traverse la cuisine, bruitage



petit fiche
pour Anne Marie

gilet chèle
pour la commère

La commère : (d'une voix haletante) Maman souris sort de la maison. bruitage

Le compère : (de plus en plus haletante) Maman souris *longe*
~~du mur~~ bruitage

La commère : (pleine d'angoisse) elle monte les escaliers
bruitage

Le compère : (chuchotant presque) *et frappe à* la porte de tante Cane

Tante Cane (la commère, elle a mis un châle russe autour de la tête comme une vieille babouchka) de très mauvaise humeur, toujours côté jardin: Coin coin

Le compère (rejoignant Madame Souris à la table au centre) :
Sexy girl frappe avec un petit maillet sur la table

Madame Souris (Sexy girl, Anne Marie) : *parlé*
Tante Cane, tante cane !
Mon petit ne veut pas dormir !
Quand je chante, ça le fait gémir *glayii.*
Viendrais-tu, chère tante Cane,
Pour tenter de l'assoupir ?

Tante Cane : (toujours de très mauvaise humeur)
Coin, coin ...

La commère, enlève son châle, jette un coup d'œil sur le film derrière son dos et reprend son rôle de narrateur : maman souris et tante cane descendent l'escalier bruitage

Le compère (rejoint sa commère, très bonhomme, content de son histoire):
maman souris et tante cane trottent hors de la maison **bruitage**

La commère : (plein de gaité) elles traversent de nouveau la cuisine **bruitage**

Le compère : Tante cane entre dans la chambre, met Souriceau au lit et le borde **bruitage** (La commère a remis son châle)

Tante Cane : (la commère) de dos public, face au film
C'est tantine, souriceau
Tout doux, tout beau
Dans la vas' je te trouverai
Un gros vers pour ton déjeuner

La commère : *parlé* (se retournant désespéré vers le public)

(toujours avec son châle, rejoint son compère vers le jardin)

Fais dodo, l'enfant do

Le Souriceau (l'espiègle Loïc ou Yves) *parlé* s'adressant à la commère de la table où il trône au milieu de ses accessoires ~~dé~~ **bruitage**, éventuellement avec un cerf tête avec des **oreilles de souris sur la tête, genre farce et attrape**. Maman souris est debout à ses côtés.

Je n'aime pas ta voix ! ^{→ du tout}

Tu chantes trop fort pour moi ! ^{→ Bien}

Coin coin = huill avec l'enfant.

Madame Souris (Sexy girl, Anne Marie) s'avançant timidement vers la commère *parlé*

Tous s'en vont chercher, vous et moi
Quelqu'un qui le bercera

La Commère suivie de Sexy girl qui jette au passage par dessus son épaule, un regard au compère traversent d'un pas décidé le plateau.

Le compère :

Maman souris et tante Cane courent chercher une nouvelle nounou

Tous les trois regardent le film de dos

Bruitage fait par la commère avec un brigadier

Madame Cochonne (le compère)

Que cherchez-vous donc, mes bonnes ? ou Qui donc à cette heure tonne ?

Madame Souris et tante Cane

Bonjour, tantine cochonne (très 2^{ème} degrés, avec **leur fichu sur la tête**)

La commère fait signe au compère de mettre le fichu russe sur la tête pour ressembler à une véritable Madame Cochonne Russe

Madame Souris
Mon fiston n'veut pas dormir
Viens aider à l'assoupir

Tante Cane
Peut-être ton doux ronflement
Le fera dormir gentiment

Tante Cochonne : *parlé*
Sexy girl court vers la table à bruitage pour réaliser tous les bruitages tandis que notre commère retransverse le plateau à jardin pour reprendre le commentaire de cette passionnante aventure en compagnie de son compère.

La commère : *Le long du mur bruitage*
Le compère : Elles poussent tante Cochonne par la porte.
bruitage

La commère : *bruitage de cis de douille*
Le compère : *user à l'interieur*

Tutti = ~~Tous les deux~~ : Hourra !

Le compère : Tante Cochonne prend le Souriceau dans ses bras
L'enfant lance de la table un ballon au compère qui se met à bercer l'objet.

Madame Cochonne(le compère)

Groin, groin,
Dodo, dodo, l'enfant do
Souriceau dormira bientôt
D'un bon gros dodo
Groin, groin
Endors toi dans ton berceau
Dodo, l'enfant do... (bis)
Groin, groin, ... (bis)

La tante Cochonne s'endort debout
La commère (lui hurle dans les oreilles): Mais le souriceau pleure
Le ballon explose
Le souriceau (l'enfant, Loïc ou Yves) *parlé*
Non ! je ne m'endormirai pas comme ça
Sa voix est bien trop rauque pour moi

Le compère (en regardant le film tandis que perplexe la commère traverse le plateau en se grattant le menton) : Maman Souris, tante Cane et Tante Cochonne courent vers une autre maison

La commère : (elle se retourne vers son compère) Qui pourrait être la nouvelle nounou ?

Le compère : (au public) peut-être Madame Crapaud?
(ils se retournent tout les deux captivés vers le film)

La commère : Elles frappent à la porte de Madame Crapaud
bruitage

Madame Souris et Tante Cane (suppliant sous le film en regardant les personnages animés)

Souriceau est très agité
Viens chez nous pour le bercer

Madame Cochonne (idem)
Berce nous le p'tit Souriceau

La Crapaude (le poète François) allume une **lampe de bureau** et apparaît
à la table

Tout'la nuit j'ai croassé
Mais il faut bien vous aider

ou l'écrite sur son fouet

Le compère : ~~Emportant une~~ **guitare**, Tante Crapaude bondit
dans la chambre du petit souriceau **bruitage des bonds avec une**
ventouse sur la table

Bruitage avec une guitare d'enfant

La Crapaude : (le poète François) toujours à la table avec la guitare
dans les mains

C'est pour toi que je croasse
Coak, Croak

Fais pas la grimace !

Si tu dors jusqu'au matin

Un moustiqu' sera ton festin

Dodo, dodo, (bis)

L'enfant do (bis)

La commère (revenant à la face excédée) : Mais le souriceau pleure

Le Souriceau (L'enfant Yves ou Loïc) *parlé* assis à côté du crapeau
en secouant ses petites oreilles de souris

Non ! je n'aime pas ta voix

Et ton chant est ~~par~~ trop bêta

Le compère (au public, perdant patience) : maman Souris, tante
Cane, tante Cochonne et Tante Crapaude poussent la jument
dans la chambre.

La commère (au compère, genre, nous sommes excédés mais n'oublions
pas les détail) : Tante Jument hennit

La jument (le compère) (regardant le dessin de la jument par dessus son
épaule et imitant la jument du film, transforme son châle en écharpe, et
l'envoie d'un grand coup en arrière sur « Dada » :

Toi, souriceau et moi Dada

Dors, mon garçon, doucement

Dans ton berceau, endors-toi

En sac plein d'avoin' t'attend

Le souriceau : *parlé*

Ta voix n'est pas très jolie !

Elle fait peur aux p'tites souris

Le compère (mort son écharpe d'exaspération puis se ressaisissant):
maman Souris, tante Cane et tante Crapaude jettent la jument
par la fenêtre.

traverse pour calmer son compère
La commère (inquiet pose la main sur l'avant bras e son compère) : Tante
jument hennit ~~affolée~~ *offensée* -

Mais apparaît à ce moment là entre eux deux, François le poète, qui ouvre la
bouche comme un poisson

Madame Cochonne, la commère (ahuri à François) :
Tant'Brochet, qu'est-ce que tu chantes ?

Tante Cane, le compère (idem) :
Rien ne sort de ta bouch'béant' !

La commère (n'y tenant plus traverse violemment vers la cour et se
retournant vers le public) : Et le souriceau pleure

Le souriceau *parlé*

Ce n'est pas avec cette chanson

Que je vais pouvoir m'endormir

Il a une grande bouche, ce poisson,

Mais pas un son n'en peut sortir.

Le poète François va se rasseoir gentillemeⁿt, de son me^me pas calme et
silencieux à la table

Le compère :Tante brochet est traîné hors de la chambre

La commère (de plus en plus impatient): tous les animaux courent
trouver madame Chatte

Tante Cane, le compère : *la commère*
Tante Chatte

Madame Cochonne : la commère *le compère*
Tante Chatte !

On ne tient plus sur nos pattes !

Bébé ne veut plus dormir

Madame Souris

Viens chez nous, chère tante Chatte

Pour mon bébé assoupir

La Chatte, l'enfant Yves ou Loïc un joli châle à fleur russe mais sur
fond blanc sur la tête une adorable chapka en fourrure blanche avec de petites
oreilles,

Au matin, mais après mon thé

Je viendrai chez vous le bercer

Tous, s'adressant à Yves ou Loïc

Oh ! ne nous fais pas languir

Pour lui, c'est l'heur' de dormir !

La chatte

Dites comment est ce souriceau

Est-il maigr',ou est-il gros ?

la chatte

Chicorys ?

Tous (idem)
Le plus gros des souriceaux !
Au monde rien n'est plus beau !

La Chatte

Dans ce cas, ça change tout !
Des souris, j'aime le goût !

Les deux compères, très excités se retrouvent au centre du plateau et s'adresse au public

Le compère : les animaux retournent à la maison. *Wouu ?*

La commère : Tante Chatte entre dans sa maison **bruitage**

Le compère : Tante chatte traverse sa cuisine **bruitage**

La commère : Tante chatte pénètre dans sa chambre **bruitage**

Ils se retournent au comble du suspens vers le film

Le compère va chercher **une bougie** qu'il allume

La Chatte :

Dors mon joli souriceau

Bien au chaud dans ton berceau

Dors, souriceau mignonnet

Dors, souriceau grassouillet

Le souriceau (éventuellement dit par Anne Marie)

Ta voix est si douce, ton chant est si beau

Que je vais m'endormir aussitôt

Presque plus de lumière sur le plateau si possible, partitions sues par chœur juste des chants nocturnes d'oiseaux avec **des appeaux bruitage**

Le compère : tout dort **bruitage**

La commère : tout dort **bruitage**

Le compère :

Tante chatte souffle la chandelle le compère souffle sa bougie

La commère : *Un coq* soudain chante **bruitage**

Le compère : maman souris s'éveille, elle saute hors de son lit

La commère : Le coq chante à nouveau

Le compère : elle se précipite dans la chambre et tire les rideau : rien

La commère : au secours ! au secours !

Le compère : Polkan, le chien sonne l'alarme **bruitage** Tante chatte, la rusée s'apprête à déguster le souriceau quand Polkan le chien surgit. **bruitage**

La chatte : la lumière revient sur le plateau, Yves tient **une peluche** de souris dans les bras, à ses côté le front contre son front, le poète François regarde attendri la peluche blanche

Dors mon joli souriceau

Bien au chaud dans ton berceau

Polkan le chien

Dors mon joli souriceau

*ou
ballou*

La chatte :
Dors, souriceau tout replet
Si joli qu'on en mangerait

Polkan le chien
Dors souriceau
Fais dodo
Soudain Le poète François attrape la peluche et la lance à la commère
Bruitage sur la musique gaie de pétards et de fête

Le compère : Soudain Polkan se jette sur la chatte
La commère envoie la peluche au compère qui l'envoie à François le poète
La commère : Et ainsi Polkan le chien sauve le souriceau
François le poète envoie la peluche au chef qui la renvoie à Yves ou Loïc qui la renvoie à Sexy Girl. *puis au Poète*
Le compère : et le ramène à la maison
La commère : Le souriceau s'est endormi
Bruitage de la fête qui se transforme en nuit d'été, gazouillis, hénissement, coin coin de canard, grognement etc...

*L'enfant se
démontre
seul ses ailles.*

La maman Souris : (la peluche dans les bras avec tout le monde autour d'elle)
Il fait doux dans notre trou
Fais dodo, p'tit souriceau
D'la chandelle t'auras un bout
Et la croût' du bon gâteau
D'la chandelle t'auras un bout
Et la croût' du bon gâteau

T.V.

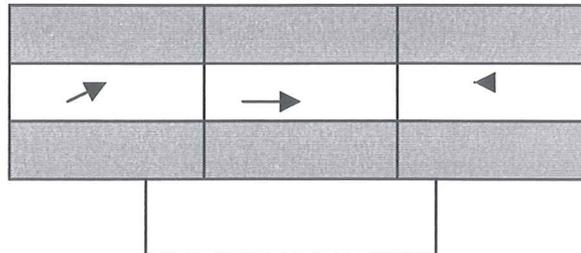
Polkan le chien, le poète, François apporte **une petite pancarte FIN** qu'il pose devant le tableau de famille
Bonne nuit, bonne nuit

Signature

NOIR

Pendant les applaudissements descend l'écran de projection et entre de part et d'autre à cour et à jardin un écran de chaque côté, le piano est éventuellement dégagé, si nécessaire.

Les écrans sont en partie masqués. La marionnettiste et Anne Maris se chargent de masquer l'écran du centre les écrans vont être positionnés côte à côte



Les ombres ne se déroulent que sur la partie central des écrans, soient successivement écran par écran soit, ensemble (Philippe et la marionnettiste doivent se voir vite pour régler ce problème)

En ombre nous allons assister à une procession de petites figurine découpées de villageois et villageoises populaires suivant en procession un enterrement.

Il faut que je sache très vite de combien de personne la marionnettiste à besoin pour faire cette manipulation. Je vais faire apparaître en gras les éléments que je voudrai en ombre et avec un numéro pour indiquer sur quel écran.

Le compère Lionel (au centre sur la petite scène) : Un village écoute désolé, le chant d'un oiseau blessé Un **tout petit village au bout d'une route sur l'écran 1**

La commère Christophe (rejoint par la cour son compère): C'est le seul oiseau du village

Le compère Lionel : (ils s'assoient tous les deux sur le rebord de la scène) et c'est la seule chatte du village qui l'a à moitié dévoré

Le poète François apparaît il pousse un landeau d'enfant sur lequel repose un petit cercueil de bois noir, ou il le porte sous son bras : et l'oiseau cesse de chanter

Le compère: apparaît l'espiègle, Yves ou Loïc qui a joué la chatte dans le petit souriceau avec son adorable chapeau aux oreilles pointues, il croise les bras, s'immobilise et regarde du coin de l'œil François le poète. Et la chatte cesse de ronronner

La commère Christophe : et de se lécher le museau

Le compère François : les ombres d'une procession se mettent en marche sur le petit chemin qui sort du village Ecran 1. Il y a un corbillard mais aussi des enfants qui font une ronde autour de la procession, derrière le corbillard le maire et son épouse Ecran 2, suivit des bourgeois de la ville, de l'âne et du chasseur de papillon Ecran 3 Et le village fait à l'oiseau de merveilleuse funérailles, et la chatte, La chatte et l'enfant poète se sont mis en route derrière le landeau qui porte le cercueil. Sur l'écran 2 puis 3 se poursuit la procession d'ombres

La chatte Yves : (timidement) qui est invité

Le poète François : (lui jette un regard triste plein de reproche) marche derrière le petit cercueil de paille où l'oiseau mort est allongé porté par une petite fille, qui n'arrête pas de pleurer

La chatte et l'enfant sont passés devant les deux compères arrivés tout à fait à cour, ils s'immobilisent. derrière leur passage les écrans d'ombres s'éteignent très doucement l'un après l'autre 1, 2 puis 3

La chatte Yves : Si j'avais su que cela te fasse tant de peine

La commère Christophe : lui dit la chatte

La chatte Yves : (en montrant le cercueil) je l'aurais mangé tout entier et puis je t'aurais raconté que je l'avais vu s'envoler, s'envoler jusqu'au bout du monde. Sur les écrans qui se sont rallumés l'un après l'autre, 1, 2 puis 3, maintenant, s'est installée une bande de couleur de coucher de soleil avec un vol d'ois sauvage qui survol un paysage de campagne avec le même petit village mais vu du ciel... Là-bas où c'est tellement loin. Là-bas où c'est tellement loin que jamais on n'en revient. T'aurais eu moins de chagrin, simplement de la tristesse et des regrets.

Le Chat et l'enfant ont repris leur procession et sortent à cour

Les écrans s'éteignent ensemble. Anne Marie et la marionnettiste enlèvent les caches écran

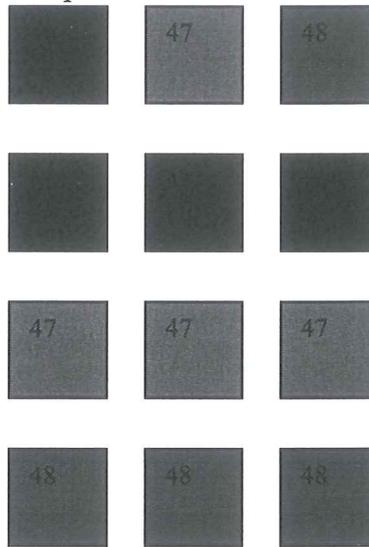
Le compère à sa commère: Il ne faut jamais faire les choses à moitié.

Les deux compères se lèvent d'un même élan décidé.

La commère à son compère : Et bien écoute plutôt cette histoire, compère

43. 44. 45. Le compère : dans les rayons du soleil, les eaux du lac le bercèrent et tendrement les beaux cygnes l'embrassèrent.
 La commère: ~~Pouvait-il jamais faire un si beau rêve... quand il était l'oiseau sans plumes ?~~

Anne -



46. 47. 48.

L'enfant : (parlé)

Blanc, noir, jaune, chinois, arabe, français, breton ou martiniquais, tu es toujours le cygne de quelqu'un, prend garde de ne pas te comporter comme ces ridicules canards !...

Après avoir refermé les stores sur les écrans, le compère, le poète, la commère et Anne Marie mettent en place le praticable. L'enfant ouvre un livre à ses pieds, c'est un livre de pliage se dressent un cygne blanc suivi de petits cygnes de toutes les couleurs. Entre Karina dans un costume de Babouchka orientale, elle fait teinter une clochette qu'elle balance au bout d'une chaîne comme un encensoir. Elle porte aussi une bougie. Elle s'assoit sur le bord du praticable, l'enfant la rejoint et chante. L'ombre portée de Babouchka se reflète, immense sur le store derrière elle

L'enfant : (chanté)

Raconte moi, babouchka, raconte moi, l'histoire de l'ogre si méchant

L'enfant tourne une nouvelle page du livre, apparaît un décor fantastique d'ogre et de chevalier, de forêt, l'un après l'autre les personnages viennent s'accroupir autour de Babouchka

La commère : comment il errait dans la forêt

Le poète : Comment emportait les enfants

Le compère : Et comme il leur rongeaient les petits os blancs

Et comment les enfants criaient, appelaient

Le poète : Babouchka, je sais bien moi pourquoi il les mange les enfants. Ils sont vraiment trop désobéissants. Trop méchants avec leurs parents

La commère : C'est cela n'est ce pas Babouchka ?

Le chat

Hélas ! m'suis pris'dans la haie.

Le Coq apparaît sur sa hauteur et hurle , le Chien, le Chat et le Bélier

Et les bêt's t'ont attrapées ...

Le Chat et le Chien

T'ont déchirée.

(Renard pris de fureur, agite la queue, il crie en s'adressant à celle-ci)

Le Coq toujours sur sa hauteur hurle

Ah, canaille, que les bêtes te mettent en morceaux.

(les bêtes attrapent la queue de Renard, tirent Renard hors de sa maison, et l'étranglent. Les deux ténors, et les deux basses hurlent de toutes leurs forces. Renard expire. Le coq, le bouc, le chat se mettent à danser)

Danse du Coq, du Chat, du Bouc et du Chien

ha ha ha ha ha he .

Le Chat

Mèr' Renard, mèr' Renard,
Pourquoi nous quitter déjà ?

Le Bouc

C'est que j'ai mon p'tit commerc'...

Le Coq

...qui ne peut se passer de moi.

Le Chat

Jean-louis tape sur sa femm',

Le coq

Ell' tape sur son mat'las, ils crient, les cheiens aboient.

Le coq, le Bélier, le Chat, le Chien

Leurs enfants sont en bois.

Le coq, le Chien

Ils ont dit à Renard:

Le Bouc, le Chat

"eh ...

Le Chat

...Renard, viendras-tu pas ?

Le coq, le Bélier, le Chat et le Chien

T'auras ...

Le Chat

...Du chocolat. »

Renard a dit : « Ca va. »

Sur la plac' du village, les loups battaient les pois ;

Renard se dérang' pas, Renard est sur le poêl' :

« Gar',Renard,les voilà ! »

il a sauté par terr', il s'est cassé le bras...

Le Coq, le Bélier

Zoum! zoum! zoum!

Patazoum! Patazoum!

C'est tant mieux pour les poul's.

Le Chien

La quatrièm' c'est Mam'sell' Fait-le poing.

Basses I

Tiouc, tiouc,

On chante doux,

Un' jolie chanson pour vous ...

Tiouc, tiouc ...

Le Chat et le Chien

On la chantera jusqu'au bout .

Le Chat

Tiouc, tiouc,

Le Chat et le Chien

Pour l'amour de vous ...

on la chant' tout bas,

On la chant' tout doux.

Où est-ell', que fait-elle ?

Où est-ell', que fait-elle ?

Où est-ell', que fait-elle ?

Où est-ell', Madam' Renard ?

Peut-on la voir ?

(Renard montre le bout de son nez)

Chorégraphie du Renard avec son corps

Le Chat et le Chien *imitant le Renard de façon grotesque*

Qu'est-c' que c'est qu'cett' chanson ?

Qui est là ? et que me veut-on ?

Le Chat et le Chien *se mettent des mantilles et des éventails et imitent Anne Marie-Renard*

On est les bell's, les tout's bell's,

On est les bell's qui t'appell'nt,

Et c' qu'on a sous son manteau,

C'est un grand couteau.

(Les bêtes sortent le grand couteau. Renard épouvanté et s'immobilisent face à Renard)

Le Bélier *apparaît, il chante le rôle du renard qui danse*

Ah ! vous mes chers yeux, mes yeux qui êt's deux,

Qu'avez vous fait,

Qu'avez vous fait, mes yeux ?

Le chat et le Chien

On a guigné, guigné, guigné,

Pour qu' 'les méchant's bêt's vienn'nt pas t'manger.

Le Bélier *chante le rôle du Renard qui danse*

Ah, vous mes pieds, si légers à courir,

Qu'avez-vous fais mes pieds, chers pieds, pour m'servir ?

Le chat et le Chien

On a couru tant qu'on a pu. Et les m'échant's bêt' ne t'ont pas eue.

le Bélier *chante le rôle du Renard qui danse*

Et toi, et toi queue frisée ?

Le Bélier et le Chien

A la haie m'suis accrochée,

Babouchka a allumé *une fine pipe de terre*, le compère tourne une nouvelle page du livre, apparaît, un riche palais russe avec un énorme tsar et des champignons qui l'entourent

Le compère : Mais j'y pense raconte-nous l'histoire du tsar Et de sa femme qui vivaient très loin dans un riche palais

Le poète : Le vieux tsar boitait quand il marchait

Le compère : Les champignons poussaient dès qu'il trébuchait

La commère : La tsarine éternuait si fort que les carreaux volaient dehors

L'enfant : Non, non, Babouchka, ne raconte pas l'histoire de l'ogre

Oublions-le ! Racont' plutôt l'autre histoire que j'aime tant

(parlé) ^{les} Celle ~~des~~ girafes ~~qui~~ sont muettes et ~~qui~~ chantent faux

Babouchka (*Prend sa lampe à la main, la rapproche de son visage*): comme les girafes sont muettes, les chansons restent enfermées dans leur tête. (*Elle repose la lampe et sort de sa poche une tête de girafe qu'elle tend à l'enfant*)

C'est en regardant très attentivement les girafes dans les yeux qu'on peut voir si elles chantent faux ou si elles chantent vrai.

(*Babouchka se lève, ferme le livre et repart côté cour, en emportant le livre et la girafe*)

Chœur et solistes :

Il y avait une fois des girafes.

Il y avait beaucoup de girafes,

Bientôt il n'y en aura plus

C'est Monsieur l'homme qui les tue.

Les grandes girafes muettes.

Les petites girafes sont rares.

L'enfant et le poète sortent à cour

Derrière le store côté jardin Anne Marie a mis en place pendant la scène précédente le décor de la place des fêtes : un banc public, un réverbère qui s'allume automatiquement, un néon qui clignote)

La commère : ouvre le store de jardin

Sur la Place de la Muette j'ai vu un vieillard. Avec beaucoup de poil dessus. Le poil c'était son par-dessus. Il était tout à fait...

Le compère : s'adressant à sa commère tout en allant prendre place sur le banc en sa compagnie. Au passage Anne Marie leur tend deux chapeau un melon et ~~un mou~~ ^{un} et deux par-dessus et une fausse barde pour le compère, avec un élastique barbu.

La commère :

Par-dessus le poil de girafe, barbe dessus en poil de vieillard. Elles sont muettes les grandes girafes. Mais les petites girafes sont rares.

deux



heute



La commère : (il regarde le ciel, dubitatif, un bouquet de quatre ballons colorés descendent du ciel et sont attrapés par la commère)

Une hirondelle ne fait pas le printemps
Mais mon par-dessus fera bien cet hiver

Une bannette à neige est accroché au cadre côté jardin, il se met à neiger dans le cadre jardin, la lumière noire s'allume le cadre jardin, la lumière noire s'allume

Une hirondelle ne fait...

Le compère

Une hirondelle ne fait...

La commère : (s'asseyant sur le banc)

Comment ça va

Le compère

Comment ça va

La commère

Ca va très bien

Le compère

Ca va très bien

Le compère en duo avec sa commère

Comme ci

Comme ça

Comme ci

Comme ça

Comme ça

Le compère

Pas mal, et vous-même

La commère

La petit' famille très bien

Le compère

Merci beaucoup merci beaucoup

Merci beaucoup

La commère

Très très content de vous voir...

Le compère

Moi de même

Et votre fils, toujours aux colonies, comment va-t-il et que fait-il, combien gagne-t-il de quoi trafique-t-il, bois précieux, noix de coco, bois des îles ?

La commère

Non, les girafes

Le compère

Ah ! Parfait, très bien, très bien, très bien, très bien...

Eh, eh ! C'est d'la girafe de première qualité

La commère et le compère (duo)

Mon fils, (votre fils) fait bien les choses

(Traversée des girafes, Anne Marie et Karine de cour à jardin, nos deux compères les regardent passer)

à mettre en
gelée.

par Anne Marie

avec les
chapeaux

et des tics /
et des mouvements
de mains

x gifle.

x se tape derrière nuque

x lance une jambe
derrière

x jeu de sourcils les
doigts.

x frottement du visage

Appartien de
la gnôle

empêchent la tête

Ah le temps des girafes
C'était le bon vieux temps
Dans une petites mansarde avec une grande girafe
Qu'on est heureux à vingt ans
Mais il reviendra le temps des girafes
Mais il reviendra le temps...

Le Composé

→ lumière noire
Babouchka : (parlé à jardin)

A cet instant, deux girafes traversent lentement et sans rien dire la place de la Muette et les deux vieillards font semblant de ne pas les reconnaître, surtout le vieillard au par-dessus ; il est horriblement gêné et pour se faire bien voir des girafes, il se met à chanter leur louange

(Les deux girafes repassent de jardin à cour et s'en vont en haussant les épaules ; elles nous emmènent aux colonies. Les Dupont la suivent, ils disparaissent derrière le cadre côté cour et change de costume. Le monde des girafes est traité en lumière noire. L'orchestre à partir de ce moment doit connaître la musique par cœur. Au milieu des grands arbres et des hautes herbes de la brousse, nos deux girafes évoluent, derrière elles, apparaissent **2 boucliers** aux dessins redoutables. Les boucliers seront tenus par l'enfant et le poète. Le tam tam se fait entendre, la girafe l'entend, elle dresse l'oreille et se met à danser : c'est le numéro de claquettes de Anne Marie. Dans ce monde des girafes, nos deux compères apparaissent : c'est Dupont et Dupont en costume des colonies : casque de brousse, fusil à l'épaule, gibecière en bandoulière, avec leurs ballons)

Le compère qui apparaît côté cour avec la commère qui porte sur son épaule **un appareil photo au magnésium**

Sortez du monde, girafe,

Sortez je vous chasse

(Il vise, il tire, un ballon explose, la girafe tombe),

Le compère : hurra !

(il met le pied dessus, son ami, la commère le photographie, flash au magnésium, ...la girafe essaie de se relever... Un essaim de mouche arrive par le centre, en formation de combat, tenu par le poète ; une mouche interprétée par l'enfant le pique, les mouches sont traitées soit en lumière noire soit en petites lucioles électriques... bourdonnement des mouches dans le silence)

La commère toujours à cour

Quelle mouche vous pique ?

Le compère

Je ne sais pas...

Sonnerie au mort joué à la trompette ou au **cazou** quelque part dans l'image.

Le poète (chanté) au centre ou à l'extrême cour

Il lâche son fusil, tombe sur la girafe et s'endort pour un certain nombre d'années ; la mouche qui l'a piqué est une mauvaise mouche, c'est la mouche tsé-tsé...

Jeun. Vau.
parap. gnaffe jardin cour
Saucisse
bouclier
parap gnaffe cour à
jardin

(lentement la lumière revient, dans le cadre du centre ou de la cour, c'est une épitaphe aux girafe : lumière qui barre l'espace de rayons bleu-blanc-rouge, sur scène, le corps de la girafe, celui du compère gisant à ses côtés et un drapeau sur lequel on peut lire : « Ne tuez pas les girafes, où les mouches vous piqueront » ou « Laisser vivre les girafes en Afrique » ou « Ne tuez pas les girafes » Inscription peinte sur un tulle derrière on aperçoit le joueur de trompette et les autres musiciens sur des cubes, images à la Picasso, penser à des costumes en Noir et Blanc.)

La girafe est tombée, l'homme est tombé aussi, la nuit tombe à son tour et la lune éclaire la nuit. (Sur le tulle ou la toile peinte apparaît une lune) Le fils est endormi, on dirait qu'il est mort, la girafe est morte, on dirait qu'elle dort.

~~(Eventuellement dans le cadre de jardin Babouchka ouvre le store pour que l'on retrouve assis sur leur banc Dupont et Dupont, cette fois-ci la Commère porte, elle aussi un manteau de girafe. Entre Babouchka à jardin avec sa bougie et sa clochette)~~

Babouchka : (parlé) Il y avait beaucoup de girafes, Bientôt il n'y en aura plus, c'est Monsieur l'homme qui les tue.

Reprise du chœur chanté par, la Babouchka, le poète, l'enfant ou l'enfantine « la berceuse » de Moussorsky chantée par le poète (pendant que la lumière descend sur l'image du lointain

Il y avait beaucoup de girafes,
Bientôt il n'y en aura plus
C'est Monsieur l'homme qui les tue.
Les grandes girafes muettes.
Les petites girafes sont rares.

Sur une petite ritournelle de xylo, ou un petit moulin à musique ou à l'harmonica ou sur un roulement de percussion ou un solo d'un instrument choisi dans l'orchestre qui accepterait de venir sur le plateau, l'enfant dépose des cailloux blancs sur le devant du plateau en rond pour délimiter un cercle il s'agit d'une place public, Au loin, la montreuse d'Autruche ferme les stores de l'épitaphe et de la place des fêtes et met en place des rideaux rouge de Kermesse sur le côté du praticable, après s'être changé, en musicien de fête foraine, la rejoint et installe sa batterie, des guirlandes lumineuses, des lampions, genre baraque de forain.

La commère : (tout en continuant son installation, sur la petite scène avec l'aide de Anne Marie). Lorsque le Petit Poucet abandonné dans la forêt sema des cailloux pour retrouver son chemin, il ne se doutait pas qu'une autruche et dévorait les cailloux un à un. Le fils Poucet se retourna

L'enfant : plus de cailloux !

La commère : Il est définitivement perdu

L'enfant : Plus de cailloux, plus de retour, plus de retour, plus de maison, plus de maison, plus de papa-maman. C'est désolant

La commère : se dit-il entre ses dents

(Soudain, il entend rire et puis le bruit des cloches et le bruit d'un torrent, des trompettes, un véritable orchestre, un orage de bruits, une musique brutale, étrange mais pas du tout désagréable et tout à fait nouvelle pour lui. Il passe alors la tête à travers un feuillage(le Petit Poucet s'empare d'une branche et passe la tête à travers) et voit l'autruche qui entre et danse entre les mains de nos deux montreuses d'autruche habillées aux couleurs gaies et vives des femmes du soleil russe. Elle le regarde, s'arrête de danser et lui dit).

L'autruche (le poète ou le compère): C'est moi qui fait ce bruit, je suis heureuse, j'ai un estomac magnifique, je peux manger n'importe quoi. Ce matin j'ai mangé deux cloches avec leur battant ; j'ai mangé deux trompettes, trois douzaines de coquetiers, j'ai mangé une salade avec son saladier, et les cailloux blancs, que tu semais, eux aussi je les ai mangés. Monte sur mon dos, je vais très vite, nous allons voyager ensemble

L'enfant (Petit Poucet) : mais mon père et ma mère je ne les verrai plus ?

L'autruche : S'ils t'ont abandonné, c'est qu'ils n'ont pas envie de te revoir de sitôt

L'enfant (Petit Poucet) : Il y a sûrement du vrai dans ce que vous dites, Madame l'autruche.

L'autruche : Ne m'appelle pas , Madame, ça me fait mal aux ailes, appelle-moi, Autruche, tout court

L'enfant (Petit Poucet) : Oui, Autruche
(musique)

L'enfant : Mais tout de même, ma mère, n'est ce pas ?

L'autruche : *(en colère)*N'est ce pas quoi ? Tu m'agaces à la fin et puis, veux-tu que je te dise je n'aime pas beaucoup ta mère à cause de cette manie qu'elle a de mettre toujours des plumes d'autruche sur son chapeau...

L'enfant (Petit Poucet) : le fait est que ça coûte cher !... mais elle fait toujours des dépenses pour épater les voisins

L'autruche : Elle te giflait quelquefois ?

L'enfant (Petit Poucet) : Mon père aussi me battait

L'autruche : C'est inadmissible, les enfants ne battent pas leurs parents, pourquoi les parents battraient-ils leurs enfants ? D'ailleurs Monsieur Poucet n'est pas très malin, non plus La première fois qu'il a vu un œuf d'autruche sais-tu ce qu'il a dit ? 9a ferait une belle omelette ! *(musique)*

L'enfant (Petit Poucet) : *rêveur* je me souviens la première fois qu'il a vue la mer, il a réfléchi quelques secondes et puis il a dit : quelle grande cuvette dommage qu'il n'y ait pas de ponts ! Tout le monde a ri, mais moi, j'avais envie de pleurer alors ma mère ma tiré les oreilles et m'a dit : « tu ne peux pas rire comme les autres quand ton père plaisante » Ca n'est pas ma faute mais j'aime pas les plaisanteries des grandes personnes.

L'autruche : Moi non plus grimpe sur mon dos, tu ne reverras plus tes parents, mais tu verras du pays

sortir de l'autruche
et de l'enfant

L'enfant (Petit Poucet)

Ca va ! (musique, l'autruche et le petit Poucet sortent)

La commère : (en s'accompagnant à la batterie) Au grand triple galop, l'oiseau et l'enfant démarrent et c'est un très gros nuage de poussière (effet fumée, apparaît une automobile en découpe qui s'allonge du jardin à cour sur toute la longueur de la scène, au volant le compère, le poète (François) le rejoint dans la voiture, la voiture se replie et sort) Sur le pas de leur porte, les paysans hochent leur tête et disent : « encore une de ces sales automobiles ! » Mais les paysannes entendent l'autruche qui carillonne en galopant : « Vous entendez les cloches, c'est une église qui se sauve, le diable sûrement court après » Et tous de se barricader, jusqu'au lendemain matin, mais le lendemain l'autruche et l'enfant sont loin.

(Sur la musique de fin et le Début de Renard la montreuse d'Autruche danse Tous les chanteurs changent de costume derrière l'écran du centre après avoir ouvert les lamelles sur l'orchestre)

Remarques générales : la pièce est jouée par des bouffons, des danseurs, ou des acrobates, de préférence sur des tréteaux, l'orchestre placé derrière eux. Au cas où la pièce serait montée au théâtre, on la jouera devant le rideau. Les personnages ne quittent pas la scène. Ils viennent l'occuper en présence du public, au son de la petite marche qui sert d'introduction, et sortent de là s'agit là d'une véritable définition du théâtre de tréteaux.

(sur la dernière mesure de l'ouverture les écrans se ferment brutalement, apparaît à cour le Coq dans son magnifique costume, perché sur une échelle derrière le cadre cour, à ses côtés comme un emblème un coq magnifique)

entrée de la mannequinette
habillée avec son cop.
la petite échelle 3 marches

Le Coq (l'enfant) regarde l'horizon avec une longue vue
Où ça, où ça, où ça, où ça, où ça ?

entrée des coqs.

chose

La commère : (avec éventuellement un masque de Bélier, il entre à cour sous le coq)

à cour
sur scène
puis trou
et

Où est-il ? Amenez le moi !

Le coq :

Et on lui cassera les os,

Pantomime de la Commère et du compère et du poète

La commère : (petite chorégraphie ridicule au couteau ou à la massue, Yves est toujours sur son échelle)

On lui plantera le couteau.

chose

Le compère : (éventuellement porte un masque de chat, il rejoint la commère dans sa chorégraphie, c'est une chorégraphie de chasser croisé, d'apparition et de disparition derrière les cadres ; le coq (l'enfant) toujours sur son échelle)

Et on lui cassera les os,

On lui plantera le couteau.

(et la commère court à travers les cadres)

Le coq : (reprenant sa longue vue)

Où ça, où ça, où ça, où ça, où ça ?

Le compère : (court entre les cadres à la recherche du renard à la suite de la commère)

Où est-il ? Amenez le moi !

(repréend sa course derrière la commère)

Le poète : *(éventuellement porte un masque de chien apparaît entre les deux compères et les houspille, la commère continue à courir entre les cadres après son renard)*

Et plus vite que ça ! Voilà... voilà ! *(disparaît)*

Le compère : *(réapparaît soudain entre deux cadre)*

Où ça, où ça, où ça, où ça, où ça ?

Le poète : *(réapparaît)*

Où ça ?

le chat, le bélier : *(la commère rejoint le compère : petit mouvement avec le couteau ou la massue)*

Et le petit couteau on l'a...

Chorégraphie du couteau du quatuor

Le coq, le chien, le chat, le bélier : *(le coq éventuellement descend de son perchoir pour rejoindre les 3 autres ou reste, en tout état de cause chorégraphie)*

... le petit couteau, on l'a, la p'tit cocorde aussi, on l'a, et ici ils montrent vers la cour) on l'crév'ra, et ici (ils montrent vers jardin) on l'pendra.

(musique qui permet au coq de remonter sur son échelle et aux autres de disparaître)

Le coq :

Je suis sur mon bâton, je garde la maison, j'chant ma chanson.

Chorégraphie du Renard en bonne soeur

(Musique. Entrée de notre superbe Renarde religieuse La commère lève le store de cour apparaît un pommier en fleur sous le coq)

Le Bélier, commère : *(laisse juste passer sa tête, pendant que le Renard danse, se qui énerve le coq)*

Salut, mon cher fils à la toqu'roug' !

Descendez cher fils, du lieu de votr' séjour, et confesse-vous.

J viens du fond des déserts, n'ai ni bu, ni mangé...

(le coq impatienté)

le coq : *(à son échelle)*

Zut ! mér' Renard!

(Renard continuant sa chorégraphie)

le Bélier, commère *apparaît sa tête à un autre cadre, là où se trouve le Renard*

Ai souffert beaucoup d'misèr's ;

Je suis ici, fils très cher, afin d'vous confesser.

(le coq avec arrogance)

Le coq : *(toujours sur son échelle)*

O ma bonn'vieill' mèr' Renard, ces mom'ries-là, j'y crois pas ; repass'voir une aut' fois.

Le bélier, commère *(il apparaît encore à un autre cadre, il commence a manifester clairement son impatience, le théâtre c'est bien mais faire la voix de la danseuse surtout quand elle n'arrête pas de changer de place, ça commence à bien faire ! La danseuse continue pendant toute cette séquence a danser)*

3 + 1
sur praticable.

drainage de cuivre.

O mon fils très cher, vous êt's assis très haut dans les airs, mais ça n'empêch'pas que tu err's,
Prends garde mon fils.
Vous avez, vous autr's, beaucoup trop de femm's ; tel en a bien un' dizain',
Et tel en a dans les vingtaines au moins, ça peut monter avec le temps jusqu'à quarante !
Partout où vous vous rencontrez, vous vous battez, rapport à vos femmes,
Comm'si c'étaient vos maïtress' ;
Viens mon fils, jusqu'à moi, et confess' toi.

Le coq (de son perchoir), le bélier (en dessous)
Afin d'n'pas mourir en état d'péché.

(le coq se prépare à sauter (salto mortale)
Il faut trouver quelque chose pour le saut de la mort du Coq.
Il saute. Renard saisit le coq et tourne autour de la scène en le tenant sous le bras. Le coq se débattant désespérément) :

Duo chorégraphique du coq-chanteur et du Renard

Le coq (duo chorégraphique entre le coq-chanteur et Anne Marie-Renard)
Ah ! Mon dieu! Mon dieu ! Mon Dieu !
Il me tir'par la queue... il me tir'par la queue,
Il me déchire mes habits, il me lach'ra plus qu'à trent'six lieues d'ici.
(trois et trois qui font six, et trois fois trois qui font dix, et trois fois dix et six, trent'six (éventuellement sur cette phrase intervention des autres animaux)
frér' bouc, frér' chat c' gros glouton te mang'ra,
frér' bouc, frér' c chat, bons amis, écoutez-moi,
frér' bouc, frér' chat !
(ce duo chorégraphié se termine par une fuite derrière le cadre côté jardin)

Duo chorégraphique du Chat et du Chien

le coq et le bélier, commère, apparaît appeuré *l'enfant lève le store*
V'nez vit', tirez-moi d'là !
(apparaissent chat et bouc duo chorégraphié)

Le Chat, compère (il ouvre le store côté jardin, le Renard est installée avec le coq sur les genoux, elle l'épouille- un coussin de plumes)
Eh ! eh! Ma bonn' vieil' mèr' Renard,
C'que t'as dans l'bec, ne t'as pas coûté cher,

le Chat, compère et le Chien, poète
Ne voudrais-tu pas t'en défaire?
On est des bons chrétiens, on te paiera bien.

Changement Ténor 2 , le Bélier
Allons ! donn' nous ça, où bien on t'fout bas !
(Renard lâche le coq et s'enfuit, le coq, le chat, le chien et le bouc dansent, restent en scène le Chat et le Chien)

l'enfant revient. son coq sous le bras; il retourne à son rebelle côté coq
Pantomime entre le Chien (coq) et le Chat (en Renard) puis le Bélier(poule) joue le Renard et le Coq

Le Chat
Mèr'Renard, un jour chez nous mettait tout sans dessus dessous.

Le Chat et le Chien
Et la garce, ell' s'en vantait.

Le Chat
C'est qu'elle avait, mais c'est qu'elle avait, mais c'est qu'elle avait, pour vous casser les reins, un bel outil tout prêt.
(musique- sortie chorégraphie Chat et Chien)

Le Bélier (*apparition déguisé en poule*)
Voilà Monsieur l'coq qui sort d' chez lui .

Le Chat (*sort déguisé en Renard*) **et le Chien** (*déguisé en coq*)
Sort d'chez lui.

Le Bélier (*chorégraphie en dame poule derrière le Renard, La commère n'aime pas du tout son rôle de Dame Poule*)
Ces dam's poul's sont avec lui,

Le chat et le Chien (*lui mettent la main aux fesses*)
Avec lui,

Le Bélier
Ses chér's p'tites poul's tach'tées.

Le Chat
Tout à coup... tout à coup...

Le Chien
Tout à coup il n'y comptait pas
Tout à coup il n'y pensait pas...

Le Chien et le Chat (*le chat déguisé en Renard se dresse en face du Bélier et du Chien*)
...mèr' Renard est là, elle vous l'salue tout bas:

Le Chat, déguisé en Renard (*s'adressant au Chien déguisé en Coq*)
" Gare à toi, beau garçon, on t'y prend donc !
On va t' donner une bonn' p'tit leçon ! »

Le Chat court après le Bélier, déguisé en poule et le Chien en Coq

Le Bélier déguisé en poule
« Ne me mange pas mèr' Renard. »

le Chien déguisé en coq
« Mèr' Renard pitié pour moi ! n'auras-tu pas assez

le Chat déguisé en Renard le Chien déguisé en coq
N'auras-tu pas assez avec mes (tes)dam's, mes (tes) chér's p'tit's femm's?

Le coq apparaissant en haut de son échelle avec sa marionnette coq
« Non c'est ta carcass' qu'il me faut. J'aurai ta peau, j'aurai tes os.

Chorégraphie ou tableau vivant ou pantomîme du Chien, Chat et Bélier qui ont quitté leur masques
Oh – oh – oh – oh – oh.

Le Chien et le Chat toujours déguisés en coq et en Renard reprennent une petite course poursuite
Voilà qu' mèr' re...

Le Chat
...nard prend l'coq par les cot's.

le chat et le Chien
El' saut'...

Le Chat déguisé en Renard

*sur le petit
neveu .*

... d'un bond, l'mur, ell' saut' l'aug', l'tir par la peau du dos, l'emport'
derrière' le bouleau ... ;

Le Chien déguisé en Coq

Co-co-co-co-co-coq
Pauv' coq!

Le Chien et le Chat

Ces dam's sont trop loin, zll's n'entend't rien.

*(le chat déguisé en Renard poursuit le Chien déguisé en Coq)
(le coq remonte sur son perchoir et s'installe commodément, mais cette fois-ci du côté jardin)*

le Coq

Je suis sur mon bâton, je garde la maison, j'chant ma chanson.
(arrive Renard, il laisse tomber son costumes de religieux, il apparaît en danseur, hidalgo, plein de charme)

← **Le Bélier** *qui a quitté son déguisement, regarde le Coq sur son échelle, ahuri d'avoir à dire un tel texte*

Cocorico, seigneur coq, crêtr' d'or, têt' bien coiffée, clair regard,
Barb' frisée, bel habillé tout en velours, beau seigneur coq, ouvr' moi.

Le Coq

Non, je ne t'ouvrirai pas.

Le Bélier *(allons-y racontons n'importe quoi)*

J'te donn'rai des p'tits pois.

Le Coq

Les coqs n'aiment pas les p'tits pois,
Les coq aiment seu'ment le grain,
Renard parle, il n'entend'nt rien.

Le Chat *cette fois-ci c'est lui qui chante le Renard*

Petit coq, petit coq,
J'ai un' grand' maison tout' plein' de grain,
T'en auras tant que tu voudras
Piqu' ! piqu' !

Le Coq

J'ai pas faim

Le Chat :

Qu'est-ce que tu dis

Le Bélier *(excédé, se met à genoux sous le coq, donnant sa voix au Renard qui danse)*

Cocorico, seigneur coq, crêtr' d'or, têt' bien coiffée, clair regard,
Barb' frisée, bel habillé tout en velours, beau seigneur coq, ouvr' moi.
J't'apport' un morceau d'pain.

Le coq

M'ennuie pas avec ton pain !
Pas si bête, pas si bête !
Je gard' mon bien, gard' ton bien.

3maucles
le chat *(le chat, monte sur une échelle au près de son coq bien-aimé, pendant que la danseuse poursuit sa chorégraphie)*

Coq de mon cœur, beau petit coq, descends d'où tu es perché vers...

Le chat et le chien (*le chien rejoint le coq sur l'autre montant de l'échelle*)
... plus bas ...

le chat
... et encor' plus bas jusqu' sur ...

le chat et le Chien (*jeu avec la marionnette Coq*)
...La terre.

Le Chat
Et je t'emporterai tout vivant dans ...

Le chat et le Chien
Le ciel.
(*le coq chanteur et marionnette se prépare à sauter(salto mortale)*)

un des baryton (crie)
ne fais pas gras Renard !
(*la marionnette coq saute, Renard danseuse s'empare de lui*)

Le Bélier
Pour d'autre c'est gras ; pour nous c'est maigre !
(*La Danseuse-Renard tourne autour de la scène en tenant le coq marionnette sous le bras, le coq se débat désespérément*)

Chorégraphie entre la marionnette éclatée en 4 morceaux et manipulés par les chanteurs et Karina et la danseuse Renard.

le coq (*toujours sur son échelle, éventuellement apeuré, Le Bélier est resté à ses côtés*)

Ah ! Mon Dieu! Mon Dieu! Mon Dieu !
Il m'a prit par les ch'veux, il m'a prit par les ch'veux,
Il me tire par la queue, il va me mettre nu comm' un petit Jésus,
J'suis perdu, j'suis fichu, au s'cour j'en peux plus, ah ! mon dieu,
Qui l'aurait cru, qui l'aurait cru ?
Coq et le Bélier Frèr' bouc, frèr chat pourquoi n'êts vous pas là ?
Frèr' bouc, frèr' chat, bons amis écoutez moi,
Frèr bouc, frèr chat.

Le coq et le Bélier (*sur leur échelle de part et d'autre de la toile peinte côté jardin. A leurs pieds le carnag*)
C'en est fait de moi cett' fois !
(*Renard emporte le coq sur le coté de la scène et commence à le déplumer. Le coq se lamente.*)

←
Ténoir I
Ah, aïe, aïe, aïe !
Mèr'Renard, très charitabl', très vénérable,
Viens chez papa, et tu verras, là-bas, chez papa,
(*attrappe entre ses doigts une plume qui vole*)
Tu verras, comme on t'soign'ra, tu verras,
Comm' c'est servi. C' pas comme ici,
Y'a du beurre sur la table !
Seigneur, prends sous ta gard' Séraphine, ma cousin',
Ma bonn' marrain'Cath'rine, tous les saints,
André, mon parrain, Adelin' qui fait l'pain,
Et Jean qui travaille au moulin,
Félicie, Félicie, Sidonie, ...donie, ...do,

(le coq défaille, apparaissent le bouc et le chat, ils chantent en s'accompagnant sur la guzla, une aimable chanson à Renard)

*Apparaissent sur le petit théâtre le Bouc avec un luth à la main
Pantomime absurde du Chat et du Chien*

Le compère déguisé en Chat

Tiouc, Tiouc,
On chante doux la joli'
Chanson que voilà. Tiouc, tiouc,

Le Chien et le Chat

Ils ne chantent pas tant doux que cela
Basses I
Tiouc, tiouc

Le Chien et le Chat

Pour l'amour de vous, on la chant' tout bas,
On la chant' tout doux.

Le Chat

Le ChatTiouc, tiouc
On la chant' tout doux.
Pour l'amour de vous,
Tiouc, tiouc...

Le Chien

Où est-ell' ? est-ell' chez ell' ?

Le Chat

Où est-ell' ? est-ell' chez ell' ?

Le Chat et le Chien

Où est-ell' ? est-ell' chez ell' ?

Le Chat

Où est-ell' ? Madam'Renard
Est-ell' chez ell' ? ...
Tiouc, tiouc,

Le Chien

Est-ce qu'on pourrait lui parler ?

Le Chat et le Chien

Pourrait-on parler à ces demoisell's ?

Le Chat

Tiouc, tiouc
On vous chante tout doux.
Pour l'amour de vous ...
Tiouc, tiouc,

Le Chien

La premièr' c'est Mam'sell' Torchon,

Le chat et le Chien

La deuxièm', c'est Mam'sell' Cornichon,

Le Chat

La troisièm' c'est Mam'sell' Tend-la main,

Le Bouc
Et c'est ainsi qu'on dit ...

Le coq et le Bouc
Zoum! zoum! zoum!
Patazoum!

Le Chat
Que l'histoir' finit

Le coq et le Bouc
Zoum! zoum! zoum!
Patazoum! Patazoum!
Patazoum! Patazoum!

Final au public devant le plateau

Le Bouc
A present on va aller...

Le coq
Ous qu'y a d'quoi manger,

Le bouc
Et ous qu'y a d'quoi boire

Le coq
On ira ous qu'y aura ...

Le coq et le bouc
Des beaux beignets à l'huile' de noix,

Le coq, le Bouc et le Chat
... et puis plein de tonneaux...

Le coq, le Bouc, le Chat et le Chien
... d'un bon vin nouveau.

Le Chat
Seigneur pardonnez nous!
Sur la bête de Jean badoux, sur l'homme', sa têt', dans sa têt', rien du tout.

Le Coq, le Bouc le Chat
Et voilà qu'il pleut, on a fait un bon feu...

Le Chat
En l'honneur d'nos messieurs.

Le Coq, le Bélier, le Chat et le Chien
Nos messieurs sont arrives, leurs chiens ont fait coucher.

Le Chat et le Chien
Leurs chiens sont fachés, Renard a empoché

Le coq
Et si l'histoire vous a plu, payez-moi ce qui m'est dû.

Sur le final ouverture des lamelles de stores sur l'orchestre

Mireille Le 2 Février 2003